

Appel à contribution
MANAGEMENT INTERNATIONAL

" Communautés, écosystèmes et innovation "

Date limite de soumission : 30 novembre 2018

Rédacteurs invités

Véronique Schaeffer (Université de Strasbourg, BETA)

Claude Guittard (Université de Strasbourg, BETA)

Fanny Simon (IAE de Rouen)

David Wolfe (Université de Toronto)

Au sein d'un écosystème d'innovation, le succès de l'innovation ne dépend pas uniquement de l'entreprise, mais également de ses partenaires externes. La question de la stratégie se pose alors différemment (Iansiti, Levien, 2004, Teece, 2007). Il ne s'agit plus uniquement de se positionner dans un environnement concurrentiel pour capter de la valeur, mais également d'agir sur cet environnement, en tant qu'acteur engagé dans un processus de co-crédation de valeur (Adner, 2006, Adner, Kapoor, 2010). Le rôle central des interactions entre les acteurs au sein d'un écosystème a conduit au développement de différents travaux intégrant la question de la proximité géographique des acteurs et à mettre en avant la dimension territoriale de la dynamique des écosystèmes d'innovation (Gertler et al, 2000, Bramwell et al, 2008, Schaeffer, Matt, 2016). Ces interactions impliquent des acteurs formels (institutions politiques, grandes entreprises, centres de recherche, établissements d'enseignement supérieur, intermédiaires d'innovation...) ainsi que différents collectifs informels (Saxenian, 1994, Gertler, Wolfe, 2004, et al, 2009, Autio, Thomas, 2014, Schenk, Guittard, 2016). La notion de communauté occupe une place centrale pour appréhender ces collectifs informels (Grandadam et al., 2013, Sarazin et al., 2017).

En analysant la dynamique des activités créatives dans les territoires, un certain nombre d'auteurs (Simon, 2009, Cohendet et al., 2010, Avdikos, 2015, Lange & Schlusser, 2018) suggèrent que la capacité créative des agglomérations repose sur un processus institutionnel qui connecte un "underground" informel constitué d'individus talentueux et un "upperground" qui comprend les

institutions publiques et privées formelles (Caves, 2000). Les collectifs informels, les individus et les communautés qui constituent l'"underground" développent des liens avec les acteurs formels de l'"upperground" par le biais de plateformes intermédiaires qui constituent le "middleground". Ces plateformes permettent la construction d'espaces cognitifs qui contribuent à la dynamique des activités créatives, participent à la circulation permanente des connaissances et favorisent l'interaction entre les communautés. Des espaces et des temps nouveaux de création collective émergent dans les territoires (« Tiers lieux », "living labs", "fab-labs", co-working spaces, "jams", co-design sessions, hackathons, etc.), pour favoriser l'émergence d'idées, leur circulation et leur enrichissement, qui nourrissent la capacité d'innovation des acteurs formels (Capdevila, 2015, Fabbri, Charue-Duboc, 2016).

Les dynamiques relationnelles peuvent faciliter les échanges de connaissances et leur recombinaison créative et ainsi permettre l'émergence de lignée d'innovations ou au contraire conduire à l'inertie du collectif d'acteurs (Sydow, 2009). Ainsi, la persistance sur le long terme des structures relationnelles inhibe la capacité des acteurs à explorer de nouvelles voies de développement et les encastre dans des trajectoires devenues inefficaces. Ceci peut nuire à la capacité des acteurs à percevoir les menaces provenant d'autres écosystèmes et ainsi remettre en cause la pérennité de l'écosystème.

L'émergence d'acteurs aux identités multiples et la place des interactions entre acteurs formels et informels au sein des écosystèmes sont porteuses de nouveaux défis pour les recherches consacrées aux dynamiques locales d'innovation. Elles seront au cœur de ce numéro spécial. Différents aspects pourront être abordés, parmi lesquels :

- Quels sont les avantages conceptuels et théoriques du cadre de l'écosystème de l'innovation par rapport aux approches concurrentes de la littérature, comme les grappes, les systèmes locaux d'innovation et les districts industriels ?
- Quelles sont les propriétés des écosystèmes d'innovation : leur émergence, leur capacité de résilience, leur pouvoir d'attraction, leur dynamique ?
- Quelles sont les différences et les points communs entre les écosystèmes d'affaires, les écosystèmes d'innovation et les écosystèmes entrepreneuriaux ?
- Quelles sont les conditions organisationnelles de l'innovation dans une perspective écosystémique ?
- Quels sont les ressorts de la dynamique entrepreneuriale au sein des écosystèmes d'innovation ?
- Comment développer les capacités créatives/entrepreneuriales de la ville ? Quel est le rôle des lieux dédiés à la créativité et des nouvelles formes de partenariats ?

- Comment le secteur artistique s'inscrit-il dans les dynamiques d'innovation locales ?
- Quels sont les mécanismes d'interaction entre les acteurs formels, informels et virtuels ?
- Quel est le rôle de la propriété intellectuelle dans les écosystèmes et les communautés ?
- Comment se transfèrent et se recombinent les connaissances dans les communautés sur de longues périodes temporelles ?
- Quels mécanismes favorisent l'émergence et la transformation de lignées d'innovations ou au contraire leur inertie sur un territoire ?

Les propositions de communication seront à envoyer pour le 30 novembre 2018 par courrier électronique à schaeffer@unistra.fr. Elles devront respecter les normes de publication de Management International (<http://www.managementinternational.ca/section-des-auteurs/politique-redactionnelle/>).

Bibliographie

- ADNER, R. (2006). Match your innovation strategy to your innovation ecosystem. *Harvard business review*, 84(4), 98.
- ADNER, R., KAPOOR, R. (2010). Value creation in innovation ecosystems: How the structure of technological interdependence affects firm performance in new technology generations. *Strategic management journal*, 31(3), 306-333.
- AUTIO, E., & THOMAS, L. (2014). Innovation ecosystems. *The Oxford handbook of innovation management*, 204-288.
- AVDIKOS, V. (2015). Processes of creation and commodification of local collective symbolic capital; a tale of gentrification from Athens. *City, Culture and Society*, 6(4), 117-123.
- BRAMWELL, A., NELLES, J., & WOLFE, D. A. (2008). Knowledge, innovation and institutions: global and local dimensions of the ICT cluster in Waterloo, Canada. *Regional Studies*, 42(1), 101-116.
- CAPDEVILA, I. (2015). Co-working spaces and the localised dynamics of innovation in Barcelona. *International Journal of Innovation Management*, 19(03).
- CAVES, R. E. (2000). *Creative industries: Contracts between art and commerce*. Harvard University Press.

- COHENDET, P., GRANDADAM, D., & SIMON, L. (2009). Economics and the ecology of creativity: evidence from the popular music industry. *International Review of Applied Economics*, 23(6), 709-722.
- COHENDET, P., GRANDADAM, D., & SIMON, L. (2010). The anatomy of the creative city. *Industry and innovation*, 17(1), 91-111.
- FABBRI, J., & CHARUE-DUBOC, F. (2016). Les espaces de coworking: nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte?. *Revue française de gestion*, (1), 163-180.
- GERTLER, M. S., & WOLFE, D. A. (2004). Local social knowledge management: Community actors, institutions and multilevel governance in regional foresight exercises. *Futures*, 36(1), 45-65.
- GERTLER, M. S., WOLFE, D. A., & GARKUT, D. (2000). No place like home? The embeddedness of innovation in a regional economy. *Review of international political economy*, 7(4), 688-718.
- GRANDADAM, D., COHENDET, P., & SIMON, L. (2013). Places, spaces and the dynamics of creativity: The video game industry in Montreal. *Regional studies*, 47(10), 1701-1714.
- IANSITI, M., & LEVIEN, R. (2004). Strategy as ecology. *Harvard business review*, 82(3), 68-81.
- LANGE, B., & SCHÜBLER, E. (2018). Unpacking the middleground of creative cities: spatiotemporal dynamics in the configuration of the Berlin design field. *Regional Studies*, 1-11.
- SAXENIAN, A. (1994). *Regional networks: industrial adaptation in Silicon Valley and Route 128*. Harvard University Press, Cambridge
- SCHAEFFER, V., & MATT, M. (2016). Development of academic entrepreneurship in a non-mature context: the role of the university as a hub-organisation. *Entrepreneurship & Regional Development*, 28(9-10), 724-745.
- SCHENK, E. & GUITTARD, C. (2016). *Crowdsourcing et développement d'un écosystème d'affaires : une étude de cas*. *Innovations*, 49,(1), 39-54. doi:10.3917/inno.049.0039.
- SIMON, L. (2009). Underground, upperground et middleground: les collectifs créatifs et la capacité créative de la ville. *Management international*, 13, 37-51.
- SPIGEL, B. (2017). The relational organization of entrepreneurial ecosystems. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 41(1), 49-72.
- SYDOW, J. (2009). Path dependencies in project-based organizing: Evidence from television production in Germany, *Journal of Media Business Studies*, 6, (4), 123-139.
- TEECE, D. J. (2007). Explicating dynamic capabilities: the nature and microfoundations of (sustainable) enterprise performance. *Strategic management journal*, 28(13), 1319-1350.